

BILAN DE LA CROISSANCE POUR LES PAYS DE L'OCDE

Il est possible de renforcer la croissance économique en augmentant la quantité et en modifiant le type de main-d'œuvre et de capital utilisés dans le cadre de la production, ainsi qu'en améliorant l'efficacité globale avec laquelle ces facteurs de production sont combinés, c'est-à-dire la productivité multifactorielle (PMF). L'analyse causale de la croissance consiste à décomposer l'augmentation du produit intérieur brut (PIB) en distinguant les contributions du travail, du capital et de la PMF.

Définition

La démarche d'analyse causale de la croissance repose sur la théorie microéconomique de la production, et elle est directement liée au calcul de la croissance de la PMF. Celle-ci est mesurée en déduisant de la croissance de la production celles des apports de travail et de capital. Inversement, la même relation peut être utilisée pour expliquer la croissance de la production à partir des taux de variation des apports de travail et de capital et de la croissance de la PMF.

Dans le cadre de ces calculs, le taux de croissance des apports de travail et de capital est pondéré par la part des coûts totaux qu'ils représentent. Par conséquent, la contribution du travail à la croissance du PIB est mesurée par le rythme auquel augmente l'apport de main-d'œuvre, multiplié par l'importance relative de ce facteur mesurée par son poids dans les coûts totaux. La contribution du capital, ou de certains types de capital, à la croissance est mesurée d'une manière similaire, de sorte que la contribution d'un facteur à la croissance économique résulte toujours de la conjonction de deux éléments : le taux de croissance dudit facteur et son importance relative dans la production.

Comparabilité

L'analyse du rôle joué par les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la croissance du PIB et de la PMF repose sur la distinction entre le capital en TIC et le capital hors TIC. Le capital en TIC comprend le matériel informatique, les équipements de communication et les logiciels. Le capital hors TIC se compose du matériel de transport et de la construction non résidentielle, des produits de l'agriculture, des ouvrages en métaux et machines autres que le matériel informatique et les équipements de communication, ainsi que

des autres produits entrant dans la formation brute de capital fixe hors logement.

Dans le cadre de l'analyse causale de la croissance, la mesure adéquate de l'apport de capital est le flux de services productifs pouvant être obtenus à partir du stock cumulé des investissements antérieurs en actifs immobilisés. L'OCDE estime la valeur de ces services à l'aide du taux de variation du « stock de capital productif ». Cette mesure prend en compte l'usure et les mises au rebut, autrement dit les réductions de la capacité productive des actifs immobilisés. Le prix des services tirés du capital pour chaque type d'actif est mesuré par leur « loyer ». En principe, ce dernier pourrait être directement observé s'il existait des marchés de services tirés du capital. En pratique, cependant, il faut imputer ces loyers pour la plupart des actifs, en utilisant le loyer implicite que les détenteurs de ces biens d'équipement se « versent » à eux-mêmes (appelé également « coût d'usage du capital »).

Le nombre total d'heures travaillées est une mesure incomplète de l'apport de travail, car elle ne prend pas en compte les variations des qualifications de la main-d'œuvre au fil du temps, liées par exemple à leur niveau d'instruction ou à leur expérience professionnelle. Des ajustements en fonction de ces attributs permettraient de cerner plus précisément la contribution du facteur travail à la production. En l'absence de tels ajustements, comme c'est le cas pour la série présentée ici, une accélération de la croissance de la production découlant d'un renforcement des qualifications de la main-d'œuvre est intégrée dans le facteur résiduel que constitue la PMF, au lieu d'être attribuée au travail. Il convient de ne pas perdre cet élément de vue lors de l'interprétation des taux de croissance de la PMF.

Dans les graphiques, la période couverte par les données est 1985-2004 pour l'Australie, la Belgique, le Japon et la Suisse, 1985-2005 pour le Danemark, la Finlande, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, 1990-2006 pour l'Espagne, 1991-2006 pour l'Allemagne, 1995-2004 pour la Suisse, et 1995-2005 pour l'Autriche et le Portugal.

Source

- OCDE Base de données de la productivité.

Pour en savoir plus

Publications analytiques

- OCDE (2004), *Les sources de la croissance économique dans les pays de l'OCDE*, OCDE, Paris.
- OCDE (2004), *Comprendre la croissance économique : Analyse au niveau macroéconomique, au niveau sectoriel et au niveau de l'entreprise*, OCDE, Paris.
- OCDE (2007), *Science, technologie et industrie : Tableau de bord de l'OCDE 2007*, OCDE, Paris.

Publications méthodologiques

- OCDE (2002), *Mesurer la productivité – Manuel de l'OCDE : Mesurer la croissance de la productivité par secteur et pour l'ensemble de l'économie*, OCDE, Paris.
- Schreyer, P. (2004), *OECD Economic Studies* n° 37, 2003/2, OCDE, Paris.
- Schreyer, P., P.-E. Bignon et J. Dupont (2003), *OECD Capital Services Estimates*, Documents de travail de la Direction des statistiques, n° 2003/6, OCDE, Paris.

Sites Internet

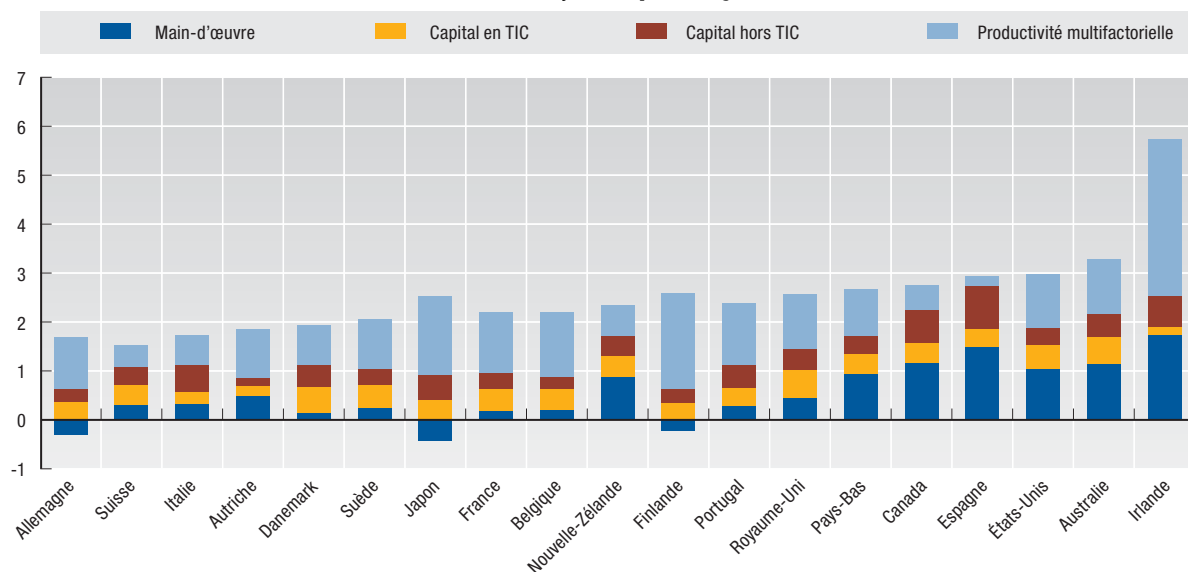
- www.oecd.org/statistics/productivity.
- www.oecd.org/statistics/productivity/compendium.

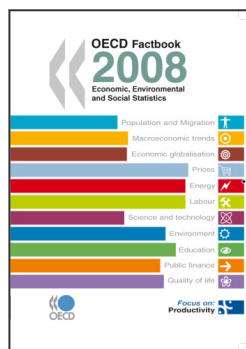
Tendances à long terme

De 1985 à 2006, dans la plupart des pays de l'OCDE, la croissance du PIB a été tirée dans une large mesure par la croissance du capital et celle de la PMF. Dans de nombreuses économies, environ un tiers de l'augmentation du PIB était attribuable à la croissance du capital de 1985 à 2006. Au cours de la même période, les services tirés du capital en TIC ont représenté entre 0.2 et 0.6 point de pourcentage de la croissance du PIB. La contribution du capital à l'augmentation du PIB était essentiellement imputable aux TIC en Australie, au Danemark, en France, en Nouvelle-Zélande, en Suède, au Royaume-Uni et aux États-Unis ; leur contribution était plus modeste en Italie, et encore plus réduite en Autriche et en Irlande. De 1985 à 2006, la progression de la PMF a également constitué une importante source de croissance du PIB en Finlande, en Irlande et au Japon, tandis que sa contribution a été très limitée au Canada, en Espagne, en Italie, en Nouvelle-Zélande et en Suisse. La croissance de l'apport de travail a également joué un rôle important dans quelques pays entre 1985 et 2006, notamment en Australie, au Canada, en Espagne, aux États-Unis, en Irlande et aux Pays-Bas.

Contributions à la croissance du PIB*Croissance annuelle moyenne en pourcentage, 1985-2006*

	Main-d'œuvre	Capital en TIC	Capital hors TIC	Productivité multifactorielle	Croissance du PIB
Allemagne	-0.31	0.35	0.28	1.05	1.35
Australie	1.13	0.57	0.46	1.12	3.25
Autriche	0.48	0.20	0.18	1.00	1.85
Belgique	0.19	0.44	0.24	1.34	2.21
Canada	1.16	0.41	0.67	0.51	2.72
Danemark	0.14	0.52	0.45	0.83	1.94
Espagne	1.49	0.35	0.89	0.21	2.91
États-Unis	1.03	0.49	0.36	1.09	2.94
Finlande	-0.22	0.34	0.29	1.96	2.35
France	0.18	0.44	0.34	1.24	2.19
Irlande	1.72	0.18	0.63	3.21	5.65
Italie	0.32	0.25	0.55	0.60	1.72
Japon	-0.43	0.39	0.53	1.61	2.08
Nouvelle-Zélande	0.87	0.44	0.40	0.63	2.32
Pays-Bas	0.92	0.41	0.38	0.96	2.65
Portugal	0.28	0.36	0.49	1.25	2.36
Royaume-Uni	0.43	0.58	0.43	1.14	2.57
Suède	0.23	0.48	0.33	1.01	2.04
Suisse	0.29	0.41	0.38	0.45	1.54

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/276076835308>**Contributions à la croissance du PIB***Croissance annuelle moyenne en pourcentage, 1985-2006*StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/400711823826>



Extrait de :
OECD Factbook 2008
Economic, Environmental and Social Statistics

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/factbook-2008-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2009), « Bilan de la croissance pour les pays de l'OCDE », dans *OECD Factbook 2008 : Economic, Environmental and Social Statistics*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/factbook-2008-93-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.